

**LES BOUQUINISTES ET LES QUAIS DE
PARIS TELS QU'ILS SONT: RÉFUTATION
DU PAMPHLET D'O. UZANNE, LE
MONSIEUR DE CES DAMES À
L'ÉVENTAIL, À L'OMBRELLE, ETC.**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649394401

Les bouquinistes et les quais de Paris tels qu'ils sont: réfutation du pamphlet d'O. Uzanne, le monsieur de ces dames à l'éventail, à l'ombrelle, etc. by Ant. Laporte

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ANT. LAPORTE

**LES BOUQUINISTES ET LES QUAIS DE
PARIS TELS QU'ILS SONT: RÉFUTATION
DU PAMPHLET D'O. UZANNE, LE
MONSIEUR DE CES DAMES À
L'ÉVENTAIL, À L'OMBRELLE, ETC.**

LES BOUQUINISTES

ET LES

QUAIS DE PARIS

TELS QU'ILS SONT

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE VOLUME :

Cinq cents exemplaires papier vélin numérotés.

Vingt-cinq  - japon.

160

Ad

LES
BOUQUINISTES ET LES QUAIS

DE PARIS

TELS QU'ILS SONT

Réfutation du Pamphlet

D'O. UZANNE, le Monsieur

DE CES DAMES A L'ÉVENTAIL, A L'OMBRELLÉ, ETC.

Oculos habet, et non videt.

Par

^{aine}
Ant. LAPORTE, Bouquiniste

Auteur de : *l'Histoire littéraire du XIX^e siècle*
de la *Bibliographie clérico-galante*, de la *Bibliographie jaune*
du R. P. Cornutus, des *Estiennes magnuskisés*, etc.

PARIS

CHEZ TOUS LES BOUQUINISTES DES QUAIS
DANS LES BOITES A PRIX DIVERS

—
1893

A MOI-MÊME

Ne pouvant dédier cette brochure ni au Gouvernement qui ne sait pas encourager les lettres, ni à l'Académie qui ne lit pas les livres qu'elle couronne, ni à un ami qu'épouvanterait l'originalité de son titre, je me la dédie à moi-même. Et, encore, à moi-même, ce n'est pas si facile, car ce moi-même représente presque une trinité : l'écrivain, le libraire et le bouquiniste. Le libraire a tellement nui à l'écrivain, et l'écrivain est si peu utile au bouquiniste qui, pourtant, gagne la vie des trois, que, pour récompenser le bouquiniste, je force l'écrivain et le libraire à lui en faire hommage. Comme la besace du philosophe Bias, elle porte ma fortune et mon honneur. Je ne pouvais faire mieux. Si le bouquiniste la vend, il vengera ainsi les trois des injures et des insultes d'un calomniateur; c'est ce qu'ils veulent et ce que je nous souhaite.

A mon tiers, le bouquiniste, hommage reconnaissant de mes deux autres tiers, le libraire et l'écrivain.

ANT. LAPORTE.

Quai Malaquais, jour de la Mi-Carême, 1893.

AVIS ESSENTIEL. — Il est bien entendu que les études, impressions, réflexions et critiques qu'on lira dans cette brochure sont absolument écrites au point de vue de la critique littéraire. Je n'ai jamais dressé mon échelle contre le mur Guilloutet; je regarde en-deçà, mais jamais au-delà de ce mur réservé.

A. L.

LES BOUQUINISTES

ET LES

QUAIS DE PARIS

TELS QU'ILS SONT

4-8-32
Fille

Bates
Grafton
4-15-26
12813

Enfin Uzanne vint et, le premier en France,
Crébillonna si bien Voisenon et Grécourt,
Piron et Beauveset, que désormais l'amour,
Comme une fille, a pris un droit de tolérance.

BOUQUINISTES, BOUQUINEURS, BIBLIOPHILES, BIBLIOMANES
ET TOUS AUTRES AMATEURS ET VIATEURS DES QUAIS,

On recommande, non pas à vos prières, le recommandé craint qu'elles ne soient pas suffisamment efficaces, dans ce cas, le nommé Ant. Laporte, bouquiniste, de son état, et écrivain, par supplément, bien connu sur le quai Malaquais, et très peu à l'Académie et dans la presse. Il vous prend pour juges des procédés du sieur O. Uzanne, à son égard et au vôtre; il aurait pu le conduire en police correctionnelle, mais, outre qu'il a pensé que la Justice était lente et coûteuse, il a espéré qu'en le livrant à votre impartial tribunal il défendrait plus utilement ses intérêts et les vôtres. Il cite donc, devant vous, lui et son livre; faites bonne et prompte justice des deux.

Ce monsieur... Octave, qui se croit homme de lettres et qui pourrait être garçon coiffeur, car il a le genre de l'emploi: cheveux en coup de vent, monocle à l'œil, chapeau tromblon sur l'oreille, canne à la main, et de plus, sur sa personne, et dans ses écrits, les odeurs, *sui generis*, qui dénoncent le merlan parfumé des salons de coiffure, cultive,

avec la même passion, la galanterie fortement musquée et l'éreintement, savamment pimenté de calomnies et autres épices de même espèce. Que voulez-vous ? Il est persuadé qu'en abimant les mâles il aura plus de succès près des femelles. Le pauvre homme, c'est de moi, dont je parle, et pas de lui, serait fort en peine si cet enfariné de la littérature des ruelles du xviii^e siècle, l'avait de moitié autant complimenté qu'il l'a éreinté. Il serait plus embarrassé de ses éloges que de ses insultes ; heureusement qu'il lui a épargné cet embarras, ou plutôt cette honte. Car, vous savez, ce serait un honneur, pompeux Octave, si vous étiez connu, que d'être calomnié par vous. Vous le faites, avec un tel fiel d'envie et une si abondante bave de bile jalouse, qu'il suffit d'être insulté par vous pour être estimé davantage.

Votre prose, selon qu'elle distille l'éloge ou le blâme, est un thermomètre de honte ou d'estime : si elle loue, honte ; si elle critique, honneur.

Votre pamphlet me réserve, en trois endroits, une part tellement large à la calomnie et à la diffamation, que non seulement, je vous en remercie, mais qu'encore, je vous en suis reconnaissant. Je m'attendais si peu à cette agréable surprise que cette brochure n'a absolument pour but que de vous en témoigner ma gratitude.

FLANERIE-PRÉAMBULE

CE QUE PENSENT LES AUTRES D'O. UZANNE ; CE QU'IL PENSE
LUI-MÊME DE LUI-MÊME ; CE QUE JE PENSE DE LUI

I

CE QUE PENSENT LES AUTRES D'O. UZANNE

Si je répétais tout ce qu'on pense et tout ce qu'on dit de lui, sur lui et de ses livres, surtout depuis le dernier, ce serait trop long ; je préfère ne citer que ce qu'on a écrit, ce sera plus court.

Un écrivain de race, trop tôt enlevé au culte des lettres, a laissé sur O. Uzanne, dans la revue politique et littéraire : *Revue bleue*, n° 21, 4 décembre 1886, p. 729, une perle littéraire de la critique la plus fine et la plus spirituelle. Il est impossible d'exécuter un *précieux* ridicule avec plus d'art et de tact, c'est ce qu'on peut appeler le *coup de grâce...* du lapin littéraire ; après cela, s'il en revient, c'est qu'il aime à être mis en civet !

« Voici la chose : M. O. Uzanne ne pensait pas à mal ; tout au plus songeait-il à tirer quelque nouveau feu d'artifice en l'honneur du *Livre* et des livres, et préparait-il quelque inédite merveille pyrotechnique, mêlant à de la poudre à canon de la poudre à la maréchale ; peut-être rêvait-il, en même temps, de marier des métaphores qui ne s'étaient jamais rencontrées jusque-là, et, qui sait ? de les marier contre leur inclination, quand un éditeur vint sonner